Chapitre 4 : L'Atlantide

Par DarkSpielberg

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

William et Marie étaient arrivés à Portville à 4h40. Ils se rendirent au port pour trouver un bateau. Sur le chemin, ils parlèrent de la nuit dernière.

— À ton avis, qui a envoyé cet homme ? Demanda Marie.

— Herbert sûrement, répondit Will. Tu aurais dû voir l'air qu'il faisait devant la pierre. Mais il ne devrait plus nous nuire.

Ils observèrent les bateaux, un par un. Il y avait surtout des chalutiers.

— Tiens, négocions avec celui-ci. Bonjour !

L'homme du chalutier nommé *L'Atlantide* releva la tête et dit :

— ‘Jour. Que voulez-vous ?

Il avait la quarantaine, portait la moustache et était en train de réparer un filet de pêche.

— Nous avons besoin de nous rendre à cet endroit, dit Marie en montrant la carte.

— Oh là ! Et vous croyez que je vais vous emmener là-bas gracieusement ? Je n’irai pas à moins de 400 euros.

— 400 euros ?? Pourquoi une telle somme ? S'écria Marie.

— Eh bien, il y a la nourriture, l'essence, le trajet et le loger.

— Je vois… Bien, nous reviendrons dans la journée, peut-être. Au revoir.

— Au revoir, mademoiselle, fit l’homme en inclinant son béret de marin.

— Où trouverons-nous cette somme ? Demanda Will.

— Je n’ai pas assez sur moi. Viens, allons retirer de l’argent à la ban...

Elle ne put terminer sa phrase, car trois ombres noires apparurent de nulle part devant eux.

— Will, fuis ! Je m'en occupe !

— Mais tu ne peux pas les vaincre !

— Va-t'en, je te dis !

Will obéit et alla se réfugier un peu plus loin, observant Marie.

Elle s'adressa aux démons obscurs.

— Fuyez, adeptes de Ténébron ! Je suis Sarbela et je fais partie du clan des chasseurs d'ombres !

Celui qui devait être le chef des ombres parla :

— Nous sommes envoyés par le Maître pour te tuer. Nous n'avons pas peur de toi. Constitue-toi prisonnière ou meurs !

Pour réponse, elle lança une phrase imprononçable :

— KODIA NAMAR et EGIJIO DARAT ENAM OMET !!!

Soudain, de nulle part, apparut une épée dans les mains de Marie. Les ombres reculèrent, envahies d'une peur soudaine.

— L'épée de Kadraz Ogos ! Tu es sa fille ! Tuez-là !

Sarbela trancha une ombre de sa lame et combattit les deux autres.

Will regardait, ébahi.

La deuxième ombre s’effondra dans le néant. Il ne restait plus que le chef.

Ils se bâtirent énergiquement, jusqu’à ce qu’il faiblisse et tombe.

Will sortit alors de sa cachette et courut vers Marie.

Mais il s'arrêta brusquement pour lui crier :

— Attention !

Mais elle ne fut pas assez rapide.

L'ombre réussit à se relever et poignarda le dos de Marie, qui s'effondra aussitôt, avant de disparaître.

Will s’accroupit auprès d’elle.

— Ça y est, c'est la fin, dit-elle d’une voix faible. Je l'aurai protégé jusqu'ici.

— Marie, ne meurs pas !

— Ne t'inquiète pas. Ma fille… Si je t'ai amenée ici, c'est parce que ma fille y vit. Elle a ton âge et elle sait tout sur toi. Ce sont les prophètes de Kézadram qui m'ont envoyé. Tu es l'élu. Prends ceci. Elle lui donna un drôle d'objet.

— Tu pourras les joindre. Tu dois savoir que tes parents vont...

Et elle mourut.

— Marie ! Non !

Will fut envahi de haine et de tristesse. Mais il devait accomplir sa mission coûte que coûte.

Un peu plus tard, il examina le mystérieux objet qu’elle lui avait donné.

Il avait la taille et la forme d’une boussole et était constitué de métal et de verre. Un seul bouton l'ornait. Il appuya dessus.

L'appareil se mit à vibrer et un rayon de lumière bleu apparut, projetant une image. Elle représentait un homme vieux d'une soixantaine d'années, vêtu d'un costume cérémonial avec une écharpe portant des inscriptions inconnues. L'homme parla :

— C'est toi, Will ? C'est toi, l'élu ? Si je te parle maintenant, cela signifie que ma fille Sarbela est morte et que je dois tout te révéler.

— Qui êtes-vous ?

— Je suis le roi Kadraz. Mon royaume est le Kézadram. Il est situé dans un monde parallèle au tien. Il y a de cela 860 années, nous nous sommes révélés aux hommes. Au début, ils nous prenaient pour des démons, mais Ténébron est apparu et a semé le chaos. Alors, nous avons fait une alliance avec les hommes et l'avons vaincu sur Terre. Nous sommes revenus sur notre planète, laissant juste l'un des nôtres pour surveiller ma fille.

— Mais pourquoi Ténébron est-il vivant ?

— Nous savions qu’il reviendrait, renvoyé par son Maître. Il ne cessera d’exister qu’après s’être emparé des quatre pierres et nous avoir tous détruits. Mais nos légendes disent que tu retrouveras les pierres avant lui et détruiras Ténébron avec. Telle est ta quête. Va maintenant et sauve-nous tous.

L'hologramme disparut. Will se sentait perdu. Sans Marie, il n’y arriverait jamais.

Une jeune fille vint alors vers lui. Elle faisait 1m65, avait les yeux verts, des cheveux bruns, un visage rond et portait un haut rouge avec un jean.

— William ?

— Oui ?

— Je suis la fille de Marie. Elle m’a dit où te trouver avant de mourir. Je m'appelle Yonil. Mais les humains m’appellent Léa. Je suis ici pour t’aider à trouver les pierres.

— Merci.

— Ne perdons pas de temps.

Ils se rendirent au port pour retrouver Jack, le capitaine de *L’atlantide*.

— Votre offre tient toujours ? Demanda Léa.

— Bien sûr, mais qui…

Elle le paya de la somme convenue.

— Parfait… Mon bateau est à vous !

Et *l'Atlantide*, emmena nos amis vers leur destin tout tracé, sans savoir ce qui les attendait.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés